

« Modèles alimentaires et recompositions sociales en Amérique latine »

Compte rendu du symposium
présenté au *Congrès International des Américanistes (ICA 52)*
20 - 21 juillet 2006 à Séville (Espagne)

Compte rendu par
Charles-Édouard de Suremain, anthropologue
& Esther Katz, anthropologue¹

L'alimentation - entendue ici comme l'ensemble des représentations, des discours et des pratiques des différents acteurs se rapportant à la production, aux échanges marchands et non-marchands (don, entraide), à la distribution, à la préparation et à la consommation de produits alimentaires - fait l'objet de débats souvent contradictoires. Dans la littérature scientifique comme dans les revues destinées au grand public, il est question de « mondialisation », de « patrimoine culinaire », de « standardisation alimentaire », de « résistance gastronomique », de « retour de la tradition » ou encore de « sécurité sanitaire », sans que les recompositions sociales induites par ces différents processus étroitement liés ne soient directement abordées.

À partir de 13 études de cas relevant de disciplines complémentaires (anthropologie, histoire, agronomie, nutrition, santé publique), l'objectif général de ce symposium était d'analyser l'articulation entre les transformations des modèles alimentaires et les recompositions sociales en Amérique latine. Les communications présentées reposaient sur des recherches menées tant en milieu rural qu'en milieu urbain (*cf.* Liste ci-dessous).

Par « modèles alimentaires », nous entendons ici - de façon opératoire - les modèles de référence présentés dans les discours et qui renvoient à des modes de préparation, de consommation, de convivialité, de solidarité ou de redistribution idéaux ou archétypaux des aliments. Les « recompositions sociales » concernent pour leur part les liens sociaux (familles, réseaux, groupes) dont les transformations sont analysées sous l'effet des interactions entre : (i) la multiplication des échanges marchands, le désenclavement des espaces locaux, l'amplification des migrations, la multiplication des interventions de développement, la circulation des messages et des idéologies, d'une part ; et (ii) les logiques sociales et culturelles locales (ou « communautaires »), les logiques identitaires ainsi que les logiques économiques et politiques internationales, d'autre part.

Si la transformation des modèles alimentaires et les recompositions sociales s'opèrent à des échelles géographiques et à des niveaux sociaux très différents (pays,

¹ Charles-Édouard de Suremain : Institut de recherche pour le développement (IRD), UR 106 "Nutrition, Alimentation, Sociétés" (NALIS), Institut d'étude du développement économique et social (IEDES), Université de Paris I (Panthéon-Sorbonne) ; contact : suremain@ird.fr
Esther Katz : Institut de recherche pour le développement (IRD) ; contact : katz@mnhn.fr

régions, communautés, quartiers, groupes sociaux, catégories sociales), le symposium a permis de fournir des éléments de réponse de réflexion autour de trois thèmes majeurs :

1. Les problèmes de stratification et de stigmatisation sociale. Ceux-ci sont induits par de nouvelles formes de consommation et de convivialité sous l'effet des crises économiques, politiques et sociales que vivent les acteurs (pauvres, « nouveaux pauvres, enfants), notamment dans les grandes villes (Argentine [1] [13]). Ils poussent aussi au rejet ou au choix préférentiel d'aliments connotés comme étant « de blancs », « de riches » ou « de pauvres » (Brésil [4], Mexique [6]). Toutefois, ces processus se développent également en milieu rural sous l'incitation, en particulier, des groupes religieux fondamentalistes (Pérou [9]). Dans le cadre de l'économie informelle, le commerce d'aliments est un moyen auquel des femmes de couches sociales basses ont recours pour survivre ou améliorer leur ordinaire (Brésil [10], Brésil [4], Mexique-Etats-Unis [7]).

2. L'importance de la mondialisation, des migrations, du tourisme, des échanges et des circulations et leur impact sur les habitudes alimentaires. Cet aspect est tout particulièrement visible à travers le recours à de nouveaux types d'aliments et de variétés végétales venus de l'extérieur : poulet de batterie, riz... (Brésil [4], Mexique [6]), maïs transgénique (Mexique [8]), fast-food (Bolivie [11]) et « cuisine internationale » (Mexique [2]). À l'inverse, des aliments provenant du terroir d'origine des migrants circulent vers leurs nouveaux lieux de résidence (Brésil [4], Mexique-Etats-Unis [7]). De manière plus subtile, cette mondialisation implique la modification progressive des images du corps (Mexique [12]), l'émergence de nouveaux problèmes de santé (obésité notamment) et la redéfinition des rôles entre les hommes et les femmes dans l'alimentation, autant de thèmes qui ont fait l'objet d'une réflexion de la part de l'ensemble des contributeurs. Ces thématiques posent le problème des dynamiques d'évolution des représentations et des pratiques liées à l'alimentation et de la difficulté qui consiste à apprécier la portée sur le long terme de changements actuellement en cours.

3. Patrimonialisation, influences étrangères et identité. Face à l'importance croissante des modèles de référence d'inspiration étrangère (France, États-Unis, Asie, monde arabe), les cuisines locales tentent de réaffirmer leur originalité : des plats régionaux du Brésil sont en cours d'enregistrement patrimonial (Brésil [5], Brésil [10]), la cuisine mexicaine et l'alimentation de rue bolivienne se réapproprient les influences étrangères en puisant dans leurs racines (Mexique [2], Mexique [3]), Bolivie [11]), les livres de recette entérinant parfois ces processus (Brésil [5], Mexique [3]). Des préférences et des rejets alimentaires (fast-food) prennent également leur sens par rapport à des formes de contestation identitaire nationale (Bolivie [11]) ou à des affirmations identitaires régionales (Brésil [5]).

Une fois remaniées par leurs auteurs, les communications feront l'objet d'une publication sous la responsabilité des coordinateurs du symposium.

Liste des communications offertes

Patricia Aguirre (Ministerio de Salud/IDAES, Argentina) [1]

La comida de los nuevos pobres en Buenos Aires.

Rol del mercado y el estado en las estrategias de consumo de los nuevos pobres en el Area Metropolitana de Buenos Aires durante la convertibilidad (1991-2001)

patriciaaguirre@sinectis.com.ar

Ricardo Ávila & Martín Tena (Universidad de Guadalajara, México) [2]
Percepciones locales de las transformaciones alimentarias en Puerto Vallarta, México.

riavila@cencar.udg.mx & mtenam@gmail.com

Sarah Bak-Geller Corona (École des Hautes Études en Sciences Sociales/ENS, Francia) [3]

**Los recetarios « afrancesados » del siglo XIX en México.
Mundialización y construcción de un modelo culinario nacional**

sarahvaquera@yahoo.com; bakgell@clipper.ens.fr

Ludivine Eloy (Instituto Socioambiental, Brazil) [4]

**Transformation agraires et recompositions alimentaires
associés à l'urbanisation dans un territoire amérindien d'Amazonie (Brésil).**

ludivine@socioambiental.org

Jane Fajans (Department of Anthropology, Cornell University, Estados Unidos) [5]

Food and regional identity in Brazil.

jf20@cornell.edu

Esther Katz (Institut de Recherche pour le Développement/Muséum National d'Histoire Naturelle, Francia) [6]

Emigración, cambios sociales y culinarios en la Mixteca Alta (Oaxaca, México).

katz@mnhn.fr

Françoise Lestage (Université de Lille 1, Francia) [7]

Dones y comercio de alimentos.

**Un dispositivo « tradicional » para mantener y extender las redes sociales
en el territorio migratorio (Mexico-Estados Unidos).**

francoise.lestage@club-internet.fr

Luz María Lozada (Candidata a doctorado en antropología, École des Hautes Études en Sciences Sociales, Francia) [8]

**Discursos sobre el maíz transgénico y efectos en los modelos alimentarios.
Relación con las representaciones del cuerpo en una comunidad totonaca (México).**

Luz-María.Lozada@ehess.fr

Caroline Magny (Candidata a doctorado en antropología, Université Paris X-Nanterre, Francia) [9]

Cuando ya no se puede tomar trago ni chacchar coca.

**El modelo alimentario de los Evangélicos y sus incidencias sociales
en un distrito mayoritariamente católico de los Andes centrales peruanos.**

caroline_75005@yahoo.fr

Pascale de Robert (Institut de Recherche pour le Développement/Muséum National d'Histoire Naturelle-Francia) [10]

Comiendo la selva en la ciudad.

**Modos de consumo y de valorización de alimentos « tradicionales » amazónicos
en zonas urbanas (Brasil).**

pascalederobert@aol.com

Charles-Édouard de Suremain (Institut de Recherche pour le Développement/Institut d'Étude du Développement Économique et Social-Francia) [11]

Shawarmas vs. MacDo.

Mundialización y estandarización alimenticia frente a las contestaciones identitarias (Bolivia).

suremain@ird.fr

Karine Tinat (Colegio de Michoacán, México) [12]

« De jóvenes, cuerpos y alimentos... ».

La emergencia de los trastornos alimentarios en el medio rural mexicano.

karinetinat@yahoo.fr

Nora Lina Garrote (Facultad de Ciencias Médicas, Universidad Nacional de Rosario, Argentina) [13]

Nuevas redes sociales y modelos alimentarios infantiles.

ngarrote@unr.edu.ar